

En compléments des études de MM. Anglade et Lauraire, il nous a paru indispensable de reprendre une partie des notes de M. Guilhaumon sur les marbres de St-Pons et des environs : elles permettront au lecteur de pénétrer, un peu, la vision et les préoccupations d'un carrier-marbrier, enfant de la vallée, au début et à la fin d'une vie professionnelle entièrement vouée au marbre ; peut-être certains, à la suite de leur lecture, seront-ils tentés de mettre leurs pas dans les siens afin de retrouver l'objet de ses explorations ...

ATR

RECHERCHES EFFECTUEES PAR PIERRE GUILHAUMON en1947-1948 _
(extraits)

23-XI-1947 : Premières recherches sur la carrière de Portes . Découverte d'un gisement calcaire (pouvant être du marbre) situé au Nord du chemin qui relie Portes à Apprats et entre ces deux fermes . Il semble y avoir dans ce tènement les vestiges d'une ancienne carrière qui aurait été peu exploitée . Deux pointes de massif calcaire sortent de terre derrière la dernière maison de Frescatis vers Portes

14-XII-1947 : Recherches entre Olargues et La Canarié . Les gisements de marbre commencent dans la vallée du Jaur (comme il est dit dans "Statistiques du département de l'Hérault" par M. Hippolyte Creusé de Lesser, Montpellier, M.DIII.XXIV, Chapitre V page 517*) aux environs d'Olargues, dans le tènement des grottes de la Bezelle à l'Ouest de Julio . Ce premier gisement est composé d'un marbre blanc veiné de jaune et de quelques filets verts (échantillon N°1) La voie ferrée limite à peu près ce gisement au Nord . A l'Est, ce filon se perd dans la terre sous les vignes qui sont à l'Ouest de Julio . A l'Ouest, ce gisement devient très mauvais et disparaît sur les bords de la rivière "le Jaur" . Au Sud de cette même rivière, à environ deux cents mètres (200) sur la colline, ce gisement est traversé par une mince couche rouge et disparaît sous du calcaire grisâtre . Sur la base de ce gisement, à quarante (40) mètres de la voie ferrée, se trouve une ancienne carrière (mesurant approximativement vingt-cinq (25) mètres sur trente (30) sur six (6) de hauteur) qui a été ouverte et exploitée au moment de la construction de la voie ferrée ? L'on a employé ce marbre pour la construction de trois viaducs et des ouvrages situés sur la voie entre ce point et Olargues (...) .

*(Complément de 1997) "*Les environs de Saint-Pons sont très riches en marbre sur une étendue de plus de deux myriamètres, jusque vers Olargues, route de Saint-Pons à Lodève, ces bancs de marbre sont séparés du granit par des couches de schiste argileux et de schiste calcaire . Les couleurs principales de ces marbres, dont la plupart sont susceptibles d'un beau poli, sont le blanc et le gris bleuâtre veiné, le rouge et le jaune dont les teintes sont très vives*" .

21-XII-1947 : En continuant à remonter la vallée, on aperçoit au Nord de la route N°608, entre Saint-Etienne d'Albagnan et La Canarié, quelques blocs d'un marbre blanc mélangé de gris et de jaune (échantillon N°2), sortant de terre, ce qui laisse supposer un filon souterrain, qui, à son tour, apparaît en surface et que l'on peut suivre en marchant le long de la voie ferrée depuis La Canarié jusqu'en face de Coumeilho . Il réapparaît ensuite au Poujol (hameau de la commune de Prémian), puis disparaît complètement . Ce filon, dans toute sa partie sortant de terre, est très défectueux et ne présente aucun intérêt . De ce gisement, il a été extrait à cent (100) mètres de La Canarié des moellons pour la



2. 6. 1868

2. 6. 1868

marbre blanc veiné de larges bandes d'un jaune saumon ; ce marbre est altéré, par endroits, de veines rouges ou de gris (échantillon N°3) . Ce gisement est limité : à l'Est, par le chemin de Prémian à La Caune (hameau de la commune de Prémian) ; au Sud, par la voie ferrée ; à l'Ouest, par le ruisseau de Bureau . Il se perd au Nord à deux cents (200) mètres environ de sa limite Sud . Il a été exploité (en deux endroits) sur ce dernier côté, pendant la construction des ouvrages de la voie ferrée .

Il se trouve un autre gisement de marbre blanc veiné de rose à l'Est du chemin qui conduit de la route N°608 au hameau d'Ardouane . Il se perd au Nord sous l'école libre, au Sud, sous la voie ferrée et, à l'Ouest au bord du ruisseau qui prend l'eau de la colline . Ce gisement a été exploité en deux périodes . La première exploitation de cette carrière s'est faite sur le côté Ouest de la masse, pendant la construction de l'établissement où se trouve actuellement l'école libre et où l'on peut voir ce marbre et sa couleur aux dalles du lavoir (échantillon N°4) . La deuxième période d'exploitation a été sur le même côté, comme dans les précédentes carrières, au moment de la construction de la voie ferrée .

4-I-1948 : Quittons la route, et après avoir traversé la rivière à Riols, prenons le chemin I.C 76 vers Mézouillac . A la sortie de Riols se trouve un gisement de marbre blanc veiné de rouge n'ayant que de très petites dimensions . Les pièces de cette carrière ne présentent qu'un intérêt secondaire (Echantillon N°5) . Un peu plus loin, entre La Vignolle et Mézouillac, l'on voit, au Nord du chemin, sur une longueur de mille trois cents (1300) mètres, un gisement de marbre noir veiné de blanc (échantillon N°6) . Ce blanc, qui par endroits est coupé de schiste, n'a pas été exploité et semble avoir sa partie la meilleure à proximité du deuxième pont sur le chemin de Riols à Mézouillac .

Revenons sur la route N°608 . Après avoir passé Riols, nous trouvons sur le côté une carrière de marbre gris et jaune (échantillon N°7) de très mince épaisseur qui est à l'extrémité d'un petit gisement . Il passe ensuite sous la route et disparaît en face de la ferme "Bouriette" le long de la rivière, et la couleur jaune de ce marbre se transforme en rouge (échantillon N°8) .

25-I-1948 : Au croisement de la route N°608 et du chemin de Fonclare se trouve le départ d'un banc de marbre rouge incarnat (échantillon N°9) qui a une largeur d'environ cent cinquante (150) mètres est orienté du Nord-Est au Sud-Ouest . Il va à peu près en ligne droite et est de largeur régulière . Il se perd enfin dans la colline du Lauzet au bord du sentier qui relie les vignes de ce tènement à Saint-Pons au Nord de la gare .

Dans ce gisement, sur le côté Sud, au Nord de la ferme de La Gargne, se trouve une carrière actuellement exploitée par M. Fabre-Luce (...) Parallèlement à ce gisement et immédiatement au Nord de ce dernier, se trouve un gisement de marbre blanc doré "skyros" (échantillon N°10 et 11) qui a également son départ le long du chemin de Fonclare et une largeur de cent cinquante (150) mètres . Au Nord de l'usine du Martinet, ce gisement va s'élargissant, passe sous le banc rouge et fait un renflement vers le Sud où se trouve la carrière exploitée au fil hélicoïdal depuis le début de ce siècle et qui est actuellement sous la direction de M. Xavier Fabre-Luce . Ce gisement se perd ensuite à une cinquantaine de mètres en dessous du gisement rouge au Nord de la gare (...) .

15-II-1948 : Sur la base Nord du gisement de "skyros" se trouve, au Sud de la ferme de Gartoule, le départ en pointe d'un gisement de kuros bleuté (échantillon N°12), de kuros violet (échantillon N°13), de kuros doré (échantillon N°14), de kuros fleur de pêcher (échantillon N°15) qui, allant en s'élargissant, dans la direction du Nord-Est au Sud, a une largeur de cinquante (50) mètres au sommet de la colline et deux cents (200) mètres aux abords de la route nationale N°112 où il disparaît entre le chantier de M. Charles Bascoul et la loge maçonnique .

Dans ce gisement se trouvent quatre carrières :

La première est tout à fait au sommet de la colline et appartient à M. Jules Bascoul . Elle était exploitée il y a une trentaine d'années pour les monuments funéraires .

Les deux suivantes sont à cent (100) mètres plus bas et appartiennent à M. Denis Guilhaumon et étaient exploitées encore en 1944 pour alimenter les marbreries .

La quatrième qui est également exploitée par M. Denis Guilhaumon se trouve à cent cinquante (150) mètres de la route nationale N°112 et y est reliée par un plan incliné (...) .

6-III-1948 : Dans la colline de Saint-Symphorien, à l'Est de la ferme de Pont-de-Ratz, se trouve un gisement de marbre noir (échantillon N°16) qui n'a, malheureusement, que des blocs de très petites dimensions . Une carrière a été ouverte sur le côté Sud de ce gisement .

21-III-1948 : On trouve un gisement de marbre où il y a du blanc doré, du rouge incarnat et du gris bleuté appelé "jaspé romain" (échantillon N°17) . Le côté Nord de ce gisement est le long de la route N°607, des dernières maisons de Saint-Pons jusqu'à l'hôpital . Il part en direction du Sud-Ouest jusqu'au sommet de la colline d'Artenac sur une largeur à peu près régulière et continue . ensuite, toujours dans la même direction, pour finir en pointe à hauteur du pont qui traverse la voie ferrée, face au bois de Sérignau .

Dans ce gisement se trouvent :

1) Sur le côté Nord, une carrière qui était exploitée il y a une cinquantaine d'années et qui est derrière la maison où se trouve actuellement la boulangerie Lautier .

2) Au sommet de la colline d'Artenac, sur le versant Sud-Ouest, une carrière qui était exploitée il y a environ quinze ans et qui appartient à M. Charles Bascoul . De cette carrière qui était exploitée à l'époque de Sully et des guerres de religion, il a été extrait des pierres et la grande cheminée qui se trouve dans la maison dite du Gouverneur (appartenant actuellement à Mme Lacour) dans la rue de l'Empery . Il y a également des marches extraites de cette carrière dans un établissement de Saint-Chinian *.

3) Sur le même versant de la colline, au bord de la voie ferrée, au moment de la construction de cette dernière, il a été extrait du marbre pour la construction de certains ouvrages et notamment le viaduc de La Fajolle .

* (Complément de 1997) "En bordure de la RN 112, en allant de Saint-Pons vers Courmiou, on peut voir deux anciennes carrières ; ensuite, une troisième actuellement exploitée . Cela dans le ruisseau des Aigues- Rouges, mais ce marbre d'un gris dominant n'a que des bancs de très faible épaisseur et ne peut, ainsi, être utilisé que comme pierre à bâtir " .

A l'Est de la route D12, entre Campredon et Ferrals-lès-Montagnes, à sept cents (700) mètres de ce dernier village, se trouve un gisement de marbre noir . Ce gisement de qualité secondaire et placé par couches horizontales, borde la route sur une longueur de cent cinquante (150) mètres et se perd sur tout son pourtour dans la montagne . Il y a été ouvert une carrière d'environ vingt (20) mètres de côté sur deux à trois (2 à 3) mètres d'épaisseur (échantillon N°18) .

Gisement de Cavenac et de Rieussec . Entre Cavenac et la ferme de Thérondels, à hauteur de la côte 128 de la carte d'Etat-Major N°232, se trouve, au Nord de la route N°607, un gisement de marbre noir (échantillon N°19) d'environ cinquante (50) mètres de large qui monte en direction du Nord-Ouest . La longueur de ce gisement ne peut-être évaluée, étant cachée par les garrigues qui couvrent ce terrain .

Dans la commune de Rieussec à Brian, au Nord du moulin de Pérabis, se trouve un très petit gisement de marbre vert et rose (échantillon N°20), placé entre deux masses de schiste . Ce gisement a de dix à quinze (10 à 15) mètres de large et se dirige du Sud-Ouest vers le

Nord-Est . Il a été exploité sur toute sa largeur et sur une longueur de vingt à trente (20 à 30) mètres par M. Xavier de Fabre-Luce* vers 1930, mais ce gisement avait été découvert bien avant cette date .

* (Correction de 1997 : Mme Fabre-Luce) .

Il y a lieu aussi de signaler une ancienne carrière de dalles de granit, au Nord de la route nationale 607, à l'Ouest de la ferme de La Saurine . Cette carrière a été d'une faible importance .

Une ancienne carrière de dalles de granit se reconnaît aussi au Nord du hameau de Bordevieille (commune de Riols) . Il y aurait lieu de voir Poussalière, ans la commune de Ferrières-Poussarou, et aussi Barroubio .

ETUDE SUR LES MARBRES DE St-Pons de Thomières -Juin 1997- (extraits) _

Le marbre à St-Pons de Thomières // Les gisements // Les caractéristiques // Les grottes // Essais de Gélivité // Essais de résistance à la compression //

Les carrières : Je ne considérerai pas les petites carrières qui ont été ouvertes d'Olargues jusqu'à Riols . Il y en a au moins 5 à 6 . Elles ont très probablement servi à faire des moellons destinés aux ouvrages d'art de la construction de la voie ferrée (...) .

Carrière de La Gargne _ Les carrière situées au nord de la route nationale allant de Riols à St-Pons étaient exploitées à la fin du XIX^e siècle par M. Bascoul père de M. Jules Bascoul ; En 1920, Mme Fabre-Luce a loué, et partiellement achetées, ces carrières . En 1955 elles ont été rachetées et exploitées par une société "Marbres de France" dirigée par un étranger à notre région ; cela jusqu'en 1989 . Ensuite le matériel a été démonté et les carrières ont été à l'état d'abandon (...) .

Carrières du lauzet _ Au sommet de la colline du Lauzet, quatre petites carrières ont été ouvertes . De celle qui est le plus au Nord et qui est très petite, il a été extrait quelques blocs dans ce terrain appartenant à M. Ponsa . Cela par des carriers italiens au chômage ; ces blocs ont été achetés par mon père Denis Guilhaumon .

Au dessous du chemin des barraques, la carrière appartient à la famille de M. Jules Bascoul . Cette carrière est en sommeil depuis vers 1930 .

Au Sud de cette dernière, se trouvent les deux autres qui sont, pratiquement, une même carrière avec deux points d'exploitation distants d'environ 100 mètres, pour cause de la couleur qui est un peu plus dorée à l'une qu'à l'autre . Elles sont actuellement à moi ; elles ont été exploitées par mon grand'oncle Casimir Gabriel Calas, en association avec mon grand-père Henri Guilhaumon . Ensuite, l'exploitation a été poursuivie par mon père Denis Guilhaumon . C'est là que j'ai fait mon apprentissage de carrier . Elles ont été abandonnées en 1946 pour cause de la difficulté de transport des blocs ; on ne pouvait y accéder que difficilement et les transports de blocs devaient s'effectuer à l'aide de chars à boeufs . Devant ce problème, il fallait abandonner ou faire une route sautant la colline et redescendant sur la Fourberie pour aller aboutir à Fonclare, à la route de Riols .

Carrière d'Artenac _ Au sommet de la colline d'Artenac une carrière appartenant actuellement à la famille Calas a été exploitée par M. Cyprien Calas, décédé en 1945, à l'âge de 77 ans . Le marbre bleuté veiné de blanc est appelé "Jaspé romain" .

Les moyens d'exploitation // Les réalisations //